

Recours aux aides et dispositifs

Plus de la moitié des parents (58%) ont déjà participé à des réunions d'information sur l'orientation scolaire. La réunion leur a permis dans un premier temps de connaître les formations (66%) et les établissements (64%). Viennent ensuite des informations sur les débouchés (49%), puis sur les différents métiers existant (33%). 17% des parents considèrent que ce type de réunion les a renseignés sur les aides financières.

42% des parents ne sont jamais allés à ces réunions. Parmi eux, 56% disent n'avoir jamais entendu parler de ce type de réunion, 32% énoncent le fait que ce type de réunion n'a pas lieu dans l'établissement scolaire de leur enfant., 14% n'y ont jamais participé par manque de temps, 11% estiment ne pas en avoir besoin, et 5% n'en ont pas envie. D'autres parents pensent que cela ne concerne que des enfants en grandes difficultés scolaires (7%).

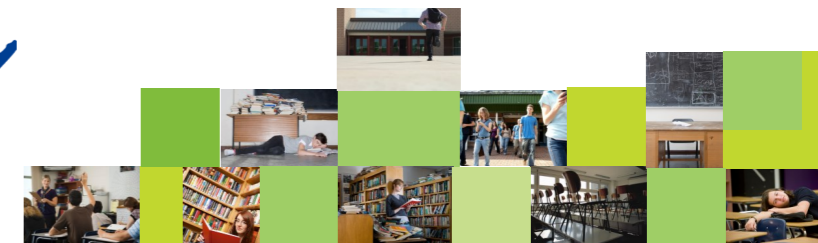
Un avis tranché des parents sur les services d'aide

Les parents s'accordent à dire que les services visant à aider l'enfant à choisir son orientation scolaire sont utiles. La



quasi-totalité des parents souligne l'intérêt réel que présente la rencontre avec des professionnels (91%) dont un peu plus de la moitié trouve cela « tout à fait utile » (51%). C'est d'ailleurs ce qui

est considéré comme le plus utile pour aider l'enfant à se décider. De même, les stages en entreprise apparaissent utiles (84%) à la prise de décision de l'enfant, avec 51% des parents considérant que ces stages le sont « tout à fait ». La documentation est également un élément intéressant pour l'enfant (87%), mais une nuance est apportée : plus de la moitié des répondants la considère comme « plutôt utile ». Enfin, les tests de culture générale, de personnalité et d'évaluation sont un service utile pour 71% des parents, mais seuls 29% d'entre eux les déclarent « tout à fait utiles ». Selon une majorité des parents (63%), les Centres d'Information et d'Orientation ont déjà été sollicités par l'un de leur(s) enfant(s). Le Centre d'Information et de Documentation Jeunesse l'est nettement moins (18%) tout comme les Points Info Jeunesse (8%), les Chambres de Métiers et de l'Artisanat ou les Chambres de Commerce et de l'Industrie (19%) ou encore les Missions locales (12%).



PARENTS ET ORIENTATION SCOLAIRE

L'ORIENTATION SCOLAIRE DES JEUNES DANS LE NORD

2012

Note de synthèse

En France, le ministère de l'Éducation nationale a dénombré que, entre juin 2010 et mars 2011, 254000 jeunes sont prématurément sortis du système scolaire sans diplôme, dont 72000 étaient suivis par le réseau des missions locales et de 180000 jeunes sans diplômes sont perdus de vue. Un chiffre d'autant plus inquiétant que le problème du décrochage est très difficile à gérer. La présente enquête étudie la manière dont les familles accompagnent leur(s) enfant(s) au cours du processus d'orientation scolaire qui consiste à choisir une filière d'étude dans laquelle une personne peut s'insérer en fonction de son parcours scolaire antérieur, de son projet professionnel et de sa personnalité.

L'orientation scolaire est un processus car elle s'inscrit dans le temps et résulte d'une succession de choix au cours du parcours de formation. Au cours de celui-ci, l'accès à l'information sur les filières et les débouchés est crucial pour permettre une liberté de choix. Faire un choix adapté et éclairé nécessite un investissement en temps et en énergie pour lequel les enfants et leur famille ne sont pas tous également dotés des mêmes ressources pour s'interroger sur les bons choix d'orientation ; de fortes inégalités, subsistent et influent sur leurs parcours d'orientation.

Plusieurs méthodes et outils existent pour aider les jeunes à choisir l'orientation la plus adaptée à leur profil et leurs aspirations : un service public de l'orientation est offert depuis le collège jusqu'à l'enseignement supérieur par des conseillers en orientation. De même, plusieurs organismes sont missionnés pour informer et pour accompagner les jeunes et les moins jeunes dans leur démarche. Le nombre d'outils et d'opportunités d'orientation, tout comme les nombreuses sources d'informations peuvent parfois compliquer la lisibilité des dispositifs et des formations, et ainsi provoquer de la confusion.

Dans ce contexte, l'UDAF du Nord a choisi d'interroger les familles sur l'orientation scolaire de leur(s) enfant(s). Implication des familles, moyens utilisés, freins rencontrés, état d'esprit des familles sont autant de dimensions appréciées dans cette enquête.

Panorama en chiffres

451
établissements scolaires dans le Nord*, dont :
200
collèges publics
107
lycées publics
d'enseignement général et technologique,
et lycées professionnels
144
collèges et lycées privés
Soit :
234 020
élèves dans le 2nd degré dans le Nord, dont
138 268
en collège
57499
en lycée
38253
en lycée professionnel

* Du second degré public et privé sous contrat
Sources : Académie du Nord 2011 / 2012

Conclusion

Dans l'ensemble, les parents pensent que l'orientation scolaire de leur enfant lui convient et estiment avoir fait leur choix plutôt librement. Il apparaît tout de même une différence entre les ménages les moins favorisés et les plus favorisés. L'orientation étant souvent liée au résultat scolaire, on observe que les parents ayant actuellement ou ayant eu un enfant en difficulté scolaire ont davantage le sentiment que le choix d'orientation de leur enfant est un choix par défaut.

Pendant de nombreuses années, les perspectives professionnelles ont été majoritairement héréditaires et les enfants exerçaient généralement le même métier que leurs parents. De nos jours, au contraire, les individus sont plus libres de leurs choix alors même qu'un panel plus large de métiers leur est proposé. L'orientation scolaire devient donc un réel enjeu de société, mais aussi à échelle plus individuelle, un moyen pour aller vers un métier qui correspond à nos aspirations.

L'orientation n'est pas une fatalité mais une continuité. Elle est le prolongement des compétences et de la personnalité. Par conséquent, imposer une orientation c'est aller à l'encontre du projet personnel de l'enfant. Pour réaliser les choix les plus adéquats, l'enfant a souvent besoin d'être accompagné dans sa scolarité. Les parents peuvent l'encourager dans la découverte de soi, éveiller sa curiosité pour le mener vers l'autonomie. C'est pourquoi, la réussite scolaire des enfants dépend largement du dialogue qui s'établit entre les personnels des établissements, les enfants et les parents.

Pour aider l'enfant à se projeter, il est nécessaire de dédramatiser l'orientation d'une part et le monde professionnel d'autre part. Les parents sont des membres à part entière de la communauté éducative. Dans cette démarche de construction, ils ont la possibilité de rencontrer les enseignants, les personnels d'éducation et les personnels de direction pour évoquer toute question relative à la scolarité de leur enfant.

Les enfants sont sollicités pour leur orientation et sont souvent le relais entre l'école et les parents.

L'enquête repose sur un partenariat national entre l'UNAF (Union Nationale des Associations Familiales) et la CNAF (Caisse Nationale des Allocations Familiales) et se décline au niveau départemental. Dans le Nord le partenariat a permis d'envoyer le questionnaire aux familles via les fichiers d'allocataires CAF. 3000 familles nordistes ayant au moins un enfant de plus de 11 ans, ont reçu un questionnaire les interrogeant sur leur implication dans le parcours d'orientation de leur(s) enfant(s). 285 familles y ont répondu.

Les parents premiers conseillers de leur enfant

Pour les parents, c'est la famille qui joue un rôle prépondérant dans l'orientation scolaire des enfants. En particulier, pour une large majorité d'entre eux, ce sont les parents eux-mêmes qui s'estiment les plus aptes à aider leur enfant dans le choix de l'orientation scolaire (88% des parents). L'appui apporté par des personnes membres de l'institution scolaire, telles que le conseiller d'orientation ou psychologue (30%) ou le professeur principal (29%), est une ressource moins exploitée par les parents si on la compare avec le rôle joué par la famille. La famille, les amis ou collègues viennent encore après (26%). Seuls 5% des parents pensent que leur enfant n'a pas besoin d'aide dans son choix d'orientation scolaire. Lorsque des difficultés scolaires sont rencontrées par l'enfant, le conseiller d'orientation ou le psychologue de l'établissement peut apporter une aide pour 36% des parents contre 25% lorsque l'enfant n'a pas de difficulté particulière. Le recours à un conseiller ou psychologue privé est peu choisi, que l'enfant ait ou non des difficultés d'orientation scolaire (11 et 8%).



Les parents jouent un rôle actif

Dans le but de s'impliquer au mieux dans le parcours scolaire de leur enfant, la quasi-totalité des parents (89%) déclarent échanger avec le jeune sur son choix d'orientation. En lui apportant conseils, soutien, aide à la réflexion, et mises en garde, les parents jouent un rôle actif dans la recherche d'orientation. L'implication des familles se fait aussi par une aide plus pratique. Il s'agit alors d'un soutien dans la recherche d'écoles (60%), ou d'une aide apportée lors de l'inscription (58%). Il faut noter que moins de la moitié des parents (41%) estiment s'impliquer dans le parcours scolaire de leur enfant en les encourageant à poursuivre des études longues.

Plus les parents ont un niveau de diplôme élevé ou font partie d'une CSP élevée, plus ils aident concrètement leur enfant dans la recherche ou l'inscription dans les différentes écoles. Un parent

renseigné est un parent en capacité d'accompagner son enfant dans ses recherches liées à son orientation. Cet accompagnement se fait en grande majorité par le biais de la recherche d'informations sur internet (65%). La consultation de magazines ou revues spécialisées n'est utilisée que par 30% des parents. Cet écart s'explique par le développement de l'accès à internet, et par sa facilité d'utilisation. Près de la moitié des parents (43%) accorde également un intérêt réel à la fréquentation de salon d'étudiants ou forum de rencontre avec des professionnels ainsi qu'aux échanges avec des professionnels au sein de l'établissement scolaire de l'enfant

(46%). Par conséquent, le dialogue avec un interlocuteur direct semble également être une ressource exploitée.

L'image de la réussite scolaire

Pour près de la moitié des parents, une orientation scolaire réussie s'apprécie avant tout à travers l'épanouissement personnel de l'enfant. Toutefois, cet épanouissement doit également se retrouver sur le plan professionnel (pour 43% des parents).

Pour plus d'un quart des parents, réussir son orientation scolaire, c'est également avoir un métier (31%), et obtenir un diplôme (26%). Quant à l'exploitation totale des ressources (25%) et l'indépendance financière (21%), on remarque qu'il s'agit des deux critères auxquels les parents accordent le moins d'importance.

Ainsi, le bien-être de l'enfant définit pour beaucoup l'appréciation de la qualité de l'orientation scolaire, loin devant les considérations financières. L'obtention d'un diplôme et le fait d'avoir un métier sont les éléments les plus importants de la qualité de l'orientation pour les parents sans activité professionnelle (50% de réponses) et sans aucun diplôme (67% de réponses), contrairement aux parents de CSP plus élevées ou de diplômes supérieurs pour qui la priorité est l'épanouissement personnel et professionnel.

Un mécontentement contre l'éducation nationale

Pour plus de la moitié des ménages, l'aide apportée par l'équipe éducative en termes d'informations, de proposition d'implication des parents et d'accompagnement des enfants est insuffisante. Les familles les plus favorisées expriment un niveau d'exigence plus élevé que les autres. Les familles les moins favorisées et/ou les parents, dont au moins un des

enfants a connu des difficultés scolaires, ont plutôt le sentiment, quant à eux, que l'équipe éducative ne prend pas en compte le choix d'orientation de leur(s) enfant(s).

Un sujet source d'inquiétude

L'orientation scolaire des enfants suscite des interrogations chez la grande majorité des parents (97% dont 64 % se posent beaucoup de questions). **L'orientation scolaire est un facteur d'inquiétudes (90%), et une source de stress pour les parents (78%)** même si 41% d'entre eux précisent qu'elle ne l'est qu'« un peu ». Les parents estiment, de plus, qu'ils ont rencontré des difficultés (32%) lorsque la question de l'orientation s'est posée ; seuls 25% parlent de « beaucoup » de difficultés. Néanmoins, si l'orientation n'apparaît pas globalement comme une source de conflit, elle l'est tout de même pour plus d'un parent sur trois (34%). Plus précisément, **les parents déclarent avoir « souvent » rencontré des difficultés pour renseigner leur enfant (50%), le conseiller (53%), l'encourager (43 %) ou le rassurer (42%)**.

Le moment du choix

Pour plus d'un tiers des parents (39%), c'est au moment fixé par



l'école pour le choix d'orientation qu'ils abordent avec leur premier enfant cette question. On remarque que concernant, le deuxième, troisième ou quatrième enfant, c'est également ce moment qui est choisi par les parents pour se pencher sur l'orientation scolaire. Le deuxième moment privilégié par les parents pour aborder les questions

d'orientation est lorsque l'enfant en parle avec eux. Néanmoins, on peut penser qu'il le fait lorsque ces sujets sont évoqués par l'institution scolaire. De ce fait, c'est bien l'école qui impose un « calendrier » de questionnement d'orientation dans le parcours scolaire de l'enfant.

Elément(s) déterminant(s) du choix d'orientation

Les éléments décisifs qui ont déterminé les choix d'orientation sont, pour une large majorité, attachés directement à l'enfant. Il s'agit, pour les trois-quarts des parents, du choix de l'enfant (79%), des résultats scolaires de l'enfant (76%), et enfin de ses capacités (69%). Les aspects plus pratiques tels que le coût de la scolarité ou de la formation (14%), la place disponible dans les établissements (12%), ou encore la proximité de l'établissement (9%), n'ont que très peu d'impact sur le choix. Les parents considèrent ainsi qu'il revient à l'enfant de faire son choix, en tenant compte de son parcours scolaire. Notons que seuls 5% des parents considèrent que leur choix est déterminant dans l'orientation scolaire de leur enfant, bien qu'ils s'estiment, rappelons-le, comme les plus aptes à apporter aide et conseil à l'enfant. **L'opinion de l'équipe éducative n'apparaît pas non plus comme un élément décisif dans le choix d'orientation puisque moins d'un quart des parents (14%) déclare la prendre en compte.** Quel que soit le niveau de diplôme des parents, les résultats scolaires de l'enfant et le choix de l'enfant sont les éléments qui ont le plus compté dans le choix de l'orientation scolaire. La place dans les établissements et le coût de la scolarité semblent toutefois être davantage pris en considération par les familles les moins diplômées.



Un rupture entre l'éducation nationale et certains parents

La non-prise en compte de l'opinion de l'équipe éducative s'explique certainement par le fait que pour la moitié des parents, l'équipe éducative n'informe pas sur les possibilités d'orientation, et n'implique pas les parents dans la démarche de recherche d'orientation de l'enfant. Cependant, bien que l'équipe éducative prenne selon eux en compte le choix d'orientation de l'enfant (67%), les parents dénoncent un manque d'accompagnement de l'enfant dans son choix d'orientation (51%). Les ménages les moins favorisés ont davantage le sentiment de ne pas être informés par l'équipe éducative des possibilités d'orientation. Ils ont également le sentiment qu'elle ne prend pas en compte le choix d'orientation de leur enfant. Ce sentiment est davantage marqué chez les ménages dont l'enfant a connu des difficultés scolaires. Il apparaît que le fait d'avoir un enfant en difficulté exacerbe le sentiment de ne pas être écouté ou entendu par l'équipe éducative alors qu'à ce moment-là le dialogue est essentiel.